

# En quête d'aliments durables, les élèves misent sur le local... et des aides communales

[www.lacote.ch](http://www.lacote.ch)

Membre du jury de 4 personnes chargé de juger la qualité des projets proposés par 9 groupes d'élèves, la municipale glandoise Christine Girod n'a pas fait le déplacement au collège de Grand-Champ pour rien. Près d'une proposition sur deux sollicitait, pour l'aide à sa concrétisation, le soutien de la commune de Gland. «Rien d'étonnant à cela, constate Christelle Giraud, du bureau Eqlosion, organisateur de ce «Climathon». Le même phénomène a été constaté quand on travaille avec des adultes. Chacun se tourne vers l'Etat providence.»

## De multiples questions décortiquées

En dehors de ce travers qui n'est pas propre à leur génération, les 60 élèves engagés dans ce grand remue-méninges en vue d'accéder à une alimentation plus durable n'ont pas manqué d'idées et d'enthousiasme dans cette quête. Comment limiter le gaspillage alimentaire? Comment favoriser les fruits et légumes de saison? Comment améliorer l'alimentation des élèves? Comment informer les jeunes sur l'alimentation à l'école? Comment faciliter la vente directe entre agriculteurs et consommateurs? Comment aider les personnes dans le besoin à se nourrir? Tels ont été les questions qui ont occupé les adolescents âgés de 12 à 15 ans toute la journée de vendredi.



Les idées ont fusé parmi les 60 élèves, répartis en neuf groupes, durant toute la journée de vendredi. (Photo Céline Simonetto)

Cette démarche, qui est une première pour le bureau Eqlosion auprès des jeunes, s'inscrit dans les cours de géographie ou de citoyenneté. «Cela leur montre qu'ils ont des idées, des inspirations et les force à en trouver les moyens crédibles de les concrétiser», salue Leticia Blanc, enseignante.

## **Sensibles au gaspillage et à la provenance locale**

Souvent les élèves se sont montrés sensibles à la question de partage des surplus alimentaires avec les sans-domicile fixe. «Est-ce une population que vous rencontrez souvent à Gland?», s'est inquiétée la municipale Christine Girod. Visiblement pas, selon la réponse des jeunes, néanmoins soucieux d'éviter le gaspillage.

Le Climathon ne s'arrête pas à la fin d'une journée. Il laissera des traces. Christelle Giraud, organisatrice de la journée de réflexion avec les jeunes au nom du bureau Eqlosion.

La notion de consommation locale et de circuit court a été omniprésente dans les neuf présentations finales. «C'est prometteur, car un des projets de vente directe de produits de proximité ressemble terriblement à une entreprise que j'ai cofondée il y a quelques années», se réjouissait Jean-Marc Imhof, membre du jury en tant que chef de projet de Slow Food Travel, mais aussi cofondateur de la société rolloise VitaVerDura.

## **Un rôle d'ambassadeur**

Comme il fallait un gagnant à cette journée foisonnante de créativité, c'est le groupe «Planet Heroes» qui a été désigné. Celui-ci proposait d'impliquer davantage les élèves dans la vie de la cantine scolaire: une ou deux journées sans viande par semaine, proposition de préparations par des élèves et engagement de ceux-ci à cuisiner pour leurs camarades, le tout pouvant déboucher sur un livre de recettes dont les éventuels revenus serviraient à financer l'école et le restaurant.

«Le jury a apprécié la dimension participative de ce projet, ainsi que le rôle d'ambassadeurs que se donneraient les élèves», relève Christelle Giraud. Reste à voir si cette idée pourra se concrétiser, «mais une chose est sûre: le Climathon ne s'arrête pas à la fin d'une journée. Il laissera des traces», conclut son organisatrice.